

bonne sainte Anne pour l'heureux retour à la santé et la force de notre bonne Sœur Mathieu. A peine avions-nous commencé à offrir nos ardentes prières durant cette neuvaine célébrée en l'honneur de notre grand Patronne, quand un matin, notre pauvre malade déclara qu'elle se sentait reposée et fortifiée par un sommeil bienfaisant de la nuit précédente, au lieu de vilaines insomnies causées par des transpiration nocturnes. Un vif appétit lui était revenu, et elle se sentait même assez forte pour se rendre sans assistance à la jolie petite chapelle de la communauté pour la messe de six heures. C'était un jour de communion pour les sœurs, et elle eut le bonheur de communier avec les autres à cette messe offerte à son intention toute spéciale.

Depuis ce jour jusqu'à la fin de la neuvaine, la sœur recouvra promptement la santé. Le jour de la fête de sainte Anne, 26 juillet, une communion générale d'actions de grâces fut offerte par les Sœurs et les élèves, au Divin Seigneur qui daigne si miséricordieusement entendre les prières des petits et des humbles et honore si gracieusement ses plus illustres serviteurs et servantes.

Dans mon opinion, partagée, au reste, par les douze Sœurs qui composent cette mission, la guérison subite de Sœur Mathieu, qui était rendue à la dernière phase de la phthisie, est un miracle incontestable obtenu par la puissante intercession de la bonne sainte Anne.

Sœur Mathieu écrivit immédiatement à Chicago, sa vénérée Mère Supérieure, Sœur Geneviève, et à la communauté, pour leur annoncer l'heureuse nouvelle de sa guérison merveilleuse. On ne crut pleinement à cette nouvelle que lorsqu'elle arriva en personne et rendit son propre témoignage devant la communauté reconnaissante, et ses parents et amis.

Le 1^{er} septembre, Sœur Mathieu commença et continue encore aujourd'hui à enseigner une classe de quarante garçons, à la mission de St-Gabriel, 4518, rue Wallace, Chicago.